



Vu : Entre eux deux de Catherine Verlaguet, mes Adeline Arias

## Description

Le Théâtre des Halles (Avignon) a reçu les 9 et 10 novembre derniers, l'une des pièces qui a marqué les bloggers d'« Ouvert aux publics (retrouvez l'interview de Catherine Verlaguet et Adeline Arias [ici](#)). On est allé revoir *Entre eux deux*, « pour s'assurer de la première impression ». Retour.

## Revoir *Entre eux deux* pour s'assurer de la première impression.

Et constater que oui, tout est à sa place dans cette proposition. Tout. Les mots. Les émotions. Les lumières. Les sons. Tout est là où il devrait être. On le sent bien, *Entre eux deux* est certifié « conforme à la vie ».

On ressort de la salle avec dans la tête les mots précieux de Catherine Verlaguet, le phrasé de deux comédiens à pampampam comme un train, les émotions à fleur de peau et il faut lâcher admettre le cœur débordant. Car *Entre eux deux* est une histoire d'abandon, de folie, d'amour, de trop, de vide, de silence, de fracas, à une histoire de tout le monde donc. C'est surtout une histoire d'impuissance.

De sidération aussi.

**Mais revenons à la situation de départ.** La recette pour une Rencontre ? Une nuit, une fille et un garçon dans une chambre d'hôtel, avant le départ pour la clinique. Un purgatoire donc où se retrouvent deux clops de la vie. Deux handicapés du social qui se reconnaissent d'une certaine façon. Les blessures agissent comme des aimants entre les âmes, c'est prouvé.

Pas de prénom dans cette histoire. C'est bien la preuve que cela peut être n'importe qui. On assiste donc à la rencontre entre Elle et lui, deux électrons aux énergies à la fois si différentes et semblables.

Câ??est lâ??histoire de deux impuissances qui sâ??expriment diffĂ©remment et qui se font Ă©cho. Lâ??histoire dâ??enfants confrontĂ©s au fracas de la vie et Ă la solitude que le hasard rĂ©unit.



Mathieu Belguier et Elise Hobbel • AurĂ©lien Serre

Pour elle, lâ??abandon est littĂ©ral. Sa mĂ©re lâ??abandonne. De ce drame sur le manĂ©ge de la fĂ©te foraine, lâ??adolescente hĂ©rite (Ă vie ?) dâ??une agitation, dâ??un dĂ©luges de mots, dâ??une colĂ©re sourde, dâ??une tension difficile Ă retenir, qui se mue en violence spontanĂ©e quand trop câ??est trop. La sidĂ©ration, pour elle, laisse la place au combat. Ă une volontĂ© farouche aussi, un gros Ă» FUCK Ă» Ă ce qui retient et emprisonne. Et en mĂ©me temps, une trĂ©s forte aspiration Ă la paix, aussi.

Lui, câ??est lâ??opposĂ©, du moins en apparence. Un vrai faux calme. Son corps est figĂ©, sa langue liĂ©e. Pour lui, lâ??abandon est davantage symbolique, un abandon de poste dirait un psychologue peut-Ăatre. Une maladie mentale dans une famille, Ăsa dĂ©truit le malade, et Ăsa dĂ©vaste tous ceux autour. Alors oui, la Ă catastrophe Ă, quand elle survient, câ??est exactement Ăsa. Elle laisse place Ă la sidĂ©ration. SonnĂ©. Ă vie, aussi. De ce jour, il conserve une contenance si forte quâ??elle lâ??empĂache de bouger. Une nĂ©cessitĂ©. Une maniĂ©re de contrĂler le temps. Car qui sait ? Si jamais il ne bouge pas peut-Ăatre que tout passera sans lâ??atteindre, peut-Ăatre mĂ©me que tout redeviendra comme avant. Mais forcĂ©ment Ă figer les choses, Ă lâ??intĂ©rieur Ăsa se dĂ©bat, Ăsa saoule, Ăsa dĂ©borde.

Alors vous imaginez bien. Elle parle trop et bouge sans arrĂat. Lui est figĂ© et mutique. Ils se complĂ©tent tout Ă fait. A ce stade, câ??est mathĂ©matique. Vide + plein = un truc Ă©trange, poĂ©tique et magique. **Câ??est un vrai joli Ă©quilibre que cette rencontre.** Chaque coin de lâ??un renvoie au coin de lâ??autre. Et lĂ© encore, câ??est conforme Ă la vie. On ne dira pas assez combien les deux comĂ©diens â?? Elise Hobbel et Mathieu Belguier â?? sont parfaits, chacun dans son rĂle, dans ses gestes, dans son ton. Le rythme des phrases qui tourbillonnent, les spasmes qui figent, la colĂ©re qui agite, la peur qui fait se replier, tout y est, grĂce Ă eux aussi.

On se surprend Ă attendre avec gourmandise dâ??entendre les personnages prononcer chaque mot. On suit les corps sur scĂ©ne, la tension qui transpire de ces corps malaisĂ©s Ă leur maniĂ©re propre. Et ce nâ??est quâ??Ă la sortie quâ??on prend conscience combien le corps du spectateur a lui aussi

tout ressenti, tout re-vécu en harmonie douloureuse. Les comédiens, ces corps de substitution, ces machines à voyager dans le temps et les émotions.

**Entre eux deux** réussit à esquisser la magie d'une Rencontre, et c'est un véritable tour de force. Jusque dans l'invisible, dans l'indicible. Comme cette façon qu'ont les solitudes de se reconnaître et de se faire écho. Un truc de l'ordre animal, qui vient des tripes. Comme des battements de cœur irréguliers qui seraient une sorte de radar. Il faut avoir vécu pour entendre, ce qui se passe à l'intérieur de ces deux êtres. Difficile à montrer sur scène. D'où justement la force de la mise en scène d'Adeline Arias, de parvenir à révéler en finesse et en puissance, par des touches de lumières, de sons, l'intensité de ce qui se passe dans la tête et dans les cœurs. Et la scène, tout d'abord bien rangée, qui se transforme en chantier sous l'impulsion des deux personnages, sorte de métaphore de la vie, de la rencontre, et du choc que produisent les drames de la vie. On a dit. Tout est à sa place.

Camille Vinatier

Entre eux deux a été vu au Théâtre de la Halle (Avignon).

Texte Catherine Verlaquet / Interprétation Mathieu Belguier et Elise Hobbel / Mise en scène Adeline Arias / Scénographie William Defresne / Lumière et religion Catherine Reverseau / Son Zak Arias

Texte publié aux Éditions Théâtrales Compagnie à Présent

## CATEGORY

1. Les retours

## Categorie

1. Les retours

## date créée

2017/11/27

## Auteur

camille-vinatier